



### 3 - Ce qui est sur le point d'arriver et la justification par la foi

(partie 3 de 3)

Alejandro Añasco

Voici la troisième partie du thème : *La justification par la foi et ce qui est sur le point d'arriver*, et donc, ce que Dieu fera en nous, car c'est extrêmement important. Je vais revenir sur certains points que nous avons déjà abordés.

Mais il serait bon que nous lisions d'abord quelques passages, comme Proverbes 23 : 26. C'est notre grand désir, et aussi notre grand problème quotidien, annuel et tout au long de notre vie ici-bas. Jésus, Dieu par essence, dit : *"Mon fils, donne-Moi ton cœur, et que tes yeux se plaisent dans Mes voies."* Chaque fois que la Bible mentionne que nous devons donner notre cœur à Dieu, ce n'est pas seulement une métaphore. Il est évident que Dieu ne s'attend pas à ce que vous arrachiez votre cœur palpitant pour le Lui donner. En fait, Ellen White dit que nous n'avons même pas la force de le faire, mais que nous devons demander à Dieu de venir à nous pour prendre notre cœur.

Le cœur dont il est question ici se réfère clairement aux pensées, à ce qui habite notre esprit. Puisque nous devons être renouvelés dans notre intelligence par le Saint-Esprit, ce que le texte dit ici, c'est que je dois permettre à Dieu de se connecter à moi afin qu'Il place en moi les pensées de Son Fils, afin que les pensées de Son Fils deviennent mes pensées. C'est ce que signifie : *"Mon fils, donne-Moi ton cœur, et que tes yeux se plaisent dans Mes voies."* [Pr. 23 : 26]. Il est intéressant de noter que le mot *voies* dans ce contexte, si vous observez aussi le psaume 119, fait généralement référence à la loi de Dieu dans la Bible. Par conséquent, *"que tes yeux se plaisent dans Mes voies"* signifie regarder cette loi parfaite de la liberté, laquelle ne nous libère pas par elle-même, mais nous conduit à Christ, Lequel, selon ce que dit la Bible, libère chacun de nous.

La question que nous pourrions nous poser est de savoir si Dieu a réellement réussi à faire en sorte que Son peuple Lui abandonne entièrement son cœur ? Dieu voulait que Son peuple Lui donne entièrement son cœur, bien avant ce moment de l'histoire de l'Église à Minneapolis, en 1888. Mais Dieu voulait surtout que les dirigeants présents et Son Église Lui donnent leur cœur.

Ce que nous avons vu dans Proverbes 23 : 26, c'est que Dieu voulait que Son peuple Lui donne son cœur, malheureusement ce n'est pas ce qui s'est passé. Lorsqu'il est écrit : *"Mon fils, donne-Moi ton cœur, et que tes yeux se plaisent dans Mes voies"*, c'était ce

que Dieu désirait que Son Église fasse, et ce n'est pas justement pas ce qui est arrivé. Pourquoi cela n'a-t-il pas eu lieu ? Que s'est-il réellement passé pour que Son Église ne Lui donne pas son cœur ?

Comme je vous l'ai dit, Dieu voulait certainement que Son peuple se soumette à Lui avant 1888, pas seulement à partir de cette date. Pourquoi 1888 et pourquoi Minneapolis ?



Photo prise de l'extérieur du lieu où s'est tenue la session de la Conférence Générale de l'Église Adventiste du Septième Jour, dans la ville de Minneapolis, en 1888.

Imaginez toutes ces personnes rassemblées là pour adorer Dieu, espérant qu'Il leur accorde plus de lumière que celle qu'Il leur avait déjà donnée, afin de faire avancer la cause et la prédication de l'Évangile à tous ceux que Dieu voulait qu'ils prêchent. Pourtant, lorsque Dieu décide enfin de répondre à leurs prières en leur envoyant plus de lumière, ils la rejettent. Pourquoi ? Dieu voulait déverser la pluie de l'arrière-saison sur toute l'Église, en commençant par les dirigeants, mais elle est venue de manière très limitée. Et malheureusement, cela a empêché Jésus de revenir.

Ce fut une situation sans doute très similaire à celle qu'a connue le peuple d'Israël à l'époque de Jésus. On suppose qu'ils attendaient le Messie, que beaucoup savaient que Sa venue était proche, et pourtant, lorsqu'Il est enfin venu, ils n'étaient pas prêts à L'accueillir. Vers la fin de l'année, lorsque Noël arrive et que nous commémorons la naissance de Jésus, il serait bon de nous souvenir que telle était précisément la condition de ceux qui allaient devenir l'Église chrétienne, car l'Église en tant que telle n'existait pas encore. Ce sont ceux qui vivaient à l'époque de la première venue du Christ qui allait donner naissance à l'Église. Mais à cette époque, Son peuple n'était pas préparé.

L'histoire semble se répéter. À Minneapolis, en 1888, il semble bien que Son peuple n'était toujours pas prêt à recevoir le Messie.

Mais pourquoi Jésus n'est-Il pas revenu ? Ce qui est réellement venu, ce n'est pas Jésus, mais la Première, puis la Seconde Guerre Mondiale, ainsi que bien d'autres évènements qui se sont produits au cours de cette période entre les deux guerres mondiales, et ensuite tout ce qui se passe aujourd'hui.

En d'autres termes, pourquoi l'Église de Dieu a-t-elle refusé de donner son cœur à Dieu ? Parce que c'est de cela qu'il s'agit. En tant que peuple, allons-nous donner notre cœur à Dieu, oui ou non ? C'est pourquoi j'ai cité ce texte au début : *"Mon fils, donne-Moi ton cœur, et que tes yeux se plaisent dans Mes voies."* Pourquoi l'Église Adventiste a-t-elle refusé de donner son cœur à Dieu à cette époque ? Probablement, si quelqu'un vous avait posé la question, après ces sessions de Minneapolis : *"Avez-vous refusé de donner votre cœur à Dieu ?"* Personne ne vous aurait répondu positivement. De la même manière aujourd'hui, nous pourrions demander à la plupart des Adventistes : *"Vous avez refusé de donner votre cœur à Dieu, c'est pourquoi Jésus n'est pas revenu."* Très probablement, ils vous répondraient : *"Quoi ? Je n'ai pas refusé de donner mon cœur à Dieu. Non ! Non, pas du tout. Ce sont eux qui ont refusé de donner leur cœur ; je n'ai rien à voir avec ça."* Cependant, la réalité est que le Christ n'est toujours pas revenu ; et comme nous l'avons vu, la plus grande preuve que, en tant qu'Église, nous n'avons pas accepté le message que Dieu a donné aux pasteurs Jones et Waggoner pour qu'ils le transmettent à l'Église – et qu'Ellen White affirme être les messagers du Seigneur – c'est que le Christ n'est pas revenu. Peu importe la théologie qu'on cherche à mettre en avant, ou ce que j'appelle les jongleries théologiques pour essayer d'expliquer cela, il y a une réalité très claire : nous avons toujours les pieds sur cette Terre, même si notre esprit et nos yeux sont fixés sur Jésus-Christ.

Donc, il est évident que quelque chose s'est passé, ou est en train de se passer, qui nous retient dans ce monde. Et Dieu ne veut pas que cela se prolonge. Mais en tant qu'Église nous devons nous demander : Pourquoi l'Église de Dieu, l'Église Adventiste de l'époque, a-t-elle refusé de donner son cœur à Dieu ? En découvrant la raison de son refus, il est très probable que nous comprendrons aujourd'hui pourquoi les choses que Dieu veut accomplir dans notre vie ne s'accomplissent pas.

Ellen White a écrit dans *Messages choisis*, volume 1, page 276 : *"Le refus d'abandonner des idées préconçues et d'accepter cette vérité..."* quelle vérité ? La vérité que Dieu avait présentée dans ce précieux message qu'Il avait donné à Son peuple par l'intermédiaire des pasteurs Waggoner et Jones. Elle dit que : *"Le refus d'abandonner..."* autrement dit, il y avait un manque général de volonté *"Le refus d'abandonner des idées préconçues et d'accepter cette vérité explique en grande partie l'opposition qu'a rencontré à Minneapolis le message du Seigneur présenté par les frères [E.J.] Waggoner et [A.J.] Jones"*, qui étaient les deux pasteurs que Dieu avait choisis pour apporter le concept

correct de la justification par la foi, d'abord aux dirigeants de la Conférence Générale, puis au reste de l'Église, et ensuite du monde entier à travers le message du Troisième Ange. Mais il y avait un *"Le refus d'abandonner des idées préconçues. En suscitant cette opposition Satan a réussi dans une grande mesure à priver notre peuple de la puissance extraordinaire du Saint-Esprit que Dieu désirait ardemment lui communiquer."*

C'était la volonté de Dieu de donner à ces délégués à la session de la Conférence Générale, une lumière, qui, une fois reçue, se répandrait vers d'autres personnes, vers ceux qui vivaient dans cette ville et dans tous les environs, y compris l'Église mais aussi le monde entier. Et pourtant, cela ne s'est pas produit ; c'est pourquoi elle dit qu'en *"suscitant cette opposition Satan a réussi dans une grande mesure à priver notre peuple de la puissance extraordinaire du Saint-Esprit que Dieu désirait ardemment lui communiquer."* Qu'est-ce qui a empêché cette communication ? L'ennemi. Il les a empêchés d'obtenir l'efficacité qui aurait pu être la leur pour transmettre la vérité au monde. C'est ce que dit Apocalypse 18 : 1 : *"Après cela, je vis descendre du ciel un autre ange, qui avait une grande autorité ; et la Terre fut éclairée de sa gloire."*

Cet ange est un symbole du peuple de Dieu portant le message du troisième ange au monde entier, et de la vérité illuminant le monde entier afin que chaque personne prenne la décision [de servir Dieu ou servir Satan]. Mais ceci n'a pas eu lieu. Elle dit : *"L'ennemi a empêché d'obtenir cette efficacité qui aurait pu caractériser la proclamation de la vérité au monde, ce qui aurait renouvelé l'expérience faite par les apôtres après la Pentecôte."* Elle ajoute : *"On a résisté à la lumière qui doit illuminer le monde entier de sa gloire..."* – c'est-à-dire Apocalypse 18 : 1 – *"... et ce nos propres frères qui ont contribué pour une grande part à priver le monde de cette lumière."* Alors, à qui la faute si la Première et la Seconde Guerre mondiale ont éclaté ?



Nous devons comprendre que nous ne sommes évidemment pas responsables des décisions prises par les autres. Donc, si ces dirigeants politiques décident de se battre les uns contre les autres, ils devront en rendre compte à Dieu, que ce soit lors de la Première ou de la Seconde Guerre mondiale. Mais ni la Première ni la Seconde Guerre mondiale n'auraient eu lieu si ces dirigeants présents [à Minneapolis en 1888] n'avaient pas refusé de donner leur cœur à Dieu, et par conséquent, la lumière qui devait illuminer le monde entier de sa gloire n'aurait pas été résistée. C'est pourquoi elle dit : *"ce sont*

*nos propres frères qui ont contribué pour une grande part à priver le monde de cette lumière."*

Autrement dit, nous portons une énorme responsabilité dans ces événements qui ne sont pas encore complètement accomplis. Vous direz peut-être : *"Qu'est-ce que j'ai à voir avec ça ? Je n'étais pas là à cette époque."* Vous avez raison. Moi non plus je n'étais pas là. Par conséquent, nous ne sommes pas coupables de ce qui n'a pas été fait dans le passé. En revanche, nous sommes pleinement responsables de ce que nous pouvons faire aujourd'hui et que nous choisissons de ne pas faire. Nous sommes responsables de la lumière que Dieu nous a confiée pour que nous la mettions en pratique, et que pourtant nous négligeons. De cela, oui, nous sommes coupables.

Si, à leur époque, les dirigeants ont empêché la venue du Christ dans leur génération, alors qui est responsable aujourd'hui du fait que Christ ne soit pas encore revenu dans notre propre génération ? Allons-nous rejeter la faute sur le pape pour ne pas avoir encore imposé la loi dominicale ? ou sur le protestantisme apostat parce qu'il n'a pas encore formé une image de la bête, pour ensuite instaurer la marque de la bête ? Allons-nous accuser ceux qui ne sont pas encore devenus aussi mauvais qu'ils pourraient l'être ? On dirait que nous attendons que le mal se produise, comme si au fond, nous souhaitions qu'il arrive. Mais non ! Le mal finira par exploser, par embraser le monde entier avec une méchanceté jamais vue auparavant, qu'au moment où Dieu relâchera les vents qu'Il retient encore. Alors, le chaos se déchaînera sur le monde. Mais cela n'arrivera que lorsque Dieu parviendra à préparer Son peuple. Par conséquent, il faut que nous Lui permettions de nous préparer. Dieu n'attend pas que la méchanceté du monde augmente de plus en plus ; celui qu'Il attend, c'est Son peuple. A ce stade, je ne devrais pas avoir besoin de préciser que l'attente de Dieu n'est pas passive.

Donc, même si nous n'étions pas là en 1888, nous sommes là maintenant, en 2025. Nous sommes donc également responsables du fait que le Christ n'est pas encore revenu ; et la génération qui nous a précédés l'est également ; et ainsi de suite. Nous ne pouvons donc pas nous défaire de cette responsabilité, car le Christ veut réellement revenir dans cette génération.

Il est intéressant de noter la suite de cette citation : *"... ce qui aurait renouvelé l'expérience faite par les apôtres après la Pentecôte."*

Dans une autre citation Ellen White dit clairement qu'il a suffi d'une seule génération, avec la puissance du Saint-Esprit, pour prêcher l'Évangile au monde connu à cette époque ; une seule génération. Alors je pose la question : Combien en faudrait-il aujourd'hui, en tenant compte du fait que nous disposons de plus de technologies, de facilités, de lumière et que nous connaissons les limites de ce monde, contrairement à l'époque où ce n'était pas le cas ? Et pour couronner le tout, il ne nous est pas promis seulement l'effusion de la première pluie qui est déjà venue, mais l'effusion de la pluie de l'arrière-saison qui sera bien plus importante que celle de la première. Je dirais qu'il

ne faudrait pas même une génération, moins d'une génération suffirait. C'est-à-dire, une nouvelle génération, bibliquement parlant, en général apparaît tous les 40 ans. En très peu d'années, si nous nous abandonnons au Christ, Dieu transformerait le monde.

Cinq ans après 1888, en 1893, elle écrit que si les dirigeants avaient accepté le message de 1888, le Christ serait déjà revenu. On parle de moins de 5 ans. Autrement dit, si à l'époque il avait fallu moins de cinq ans à l'Église pour accepter le message de la venue du Christ, combien de temps serait-il nécessaire aujourd'hui pour que le Christ revienne ? Vous rendez-vous compte que, si nous en tant qu'Église, acceptons le message, nous vivrions maintenant la dernière génération de l'histoire ? Pour ma part, je suis convaincu que nous sommes en train de vivre la dernière génération de l'histoire. Et sauf si Dieu décide de me mettre au repos avant, je crois que je serai témoin des événements finaux. C'est pourquoi je crois fermement que nous sommes la dernière génération. Je le crois en raison de ce que je vous ai expliqué dans la première partie qui n'a pas été enregistrée, où j'ai surtout mis l'accent sur les signes externes décrits dans la Bible. Maintenant, dans le sujet de la justification par la foi, je vous montre les signes internes.

Que suis-je en train d'essayer de vous dire ? C'est que si des phénomènes comme les ovnis apparaissent un peu partout, que ce soit au New Jersey, en Virginie, ou dans d'autres État des États-Unis, en Espagne, en Allemagne, ou en Argentine, et si l'on constate une intensification marquée du spiritisme, ce n'est pas sans raison. De même si la loi du dimanche progresse comme nous le voyons actuellement, et si le protestantisme apostat s'implique autant dans la politique, c'est le cas aujourd'hui aux États-Unis avec ce courant protestant nationaliste ou ce christianisme nationaliste – qui en réalité n'est plus vraiment protestants – tout cela ne se produirait pas si Dieu n'était pas en train d'agir. Autrement dit, les signes extérieurs révèlent que Dieu est en train d'agir dans Son Église. Il prépare Son peuple.

La Bible est claire : *"tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés."* [2 Tim. 3 : 12]. Alors, si l'on sent que cette persécution approche, si l'on entend que les tambours de la guerre se rapprochent, cela signifie que Dieu est en train de préparer Son peuple. Dieu ne veut pas vous laisser de côté. Si vous écoutez ce message aujourd'hui, ce n'est pas par hasard. C'est probablement parce que vous continuerez d'écouter ces messages. Mais ils se pourrait aussi que ce soit l'un des derniers avertissements que Dieu vous adresse personnellement, dans ces dernières heures de l'histoire de ce monde. Avant de parler au monde, Dieu veut d'abord parler à Son Église. Il veut nous préparer. Parce que, si nous ne sommes pas prêts, que dirons-nous au monde ? Pour aller faire quoi ? Continuer à faire ce que nous faisons depuis longtemps ? Répéter les mêmes méthodes, les mêmes efforts, et se réjouir, parce qu'une seule personne se fait baptiser ? Oui, gloire à Dieu pour chaque âme ! Mais ce n'est pas tout ce que Dieu attend de nous. Dieu veut davantage. Dieu veut que des milliers de personnes se convertissent en un seul jour ! Il ne veut pas que nous accumulions les

baptêmes pour ensuite les regrouper dans une seule cérémonie, comme on le voit parfois. Non ! Ce que Dieu désire, c'est un vrai réveil spirituel et une réforme si profonde qu'ils amènent des milliers de personnes à se convertir en un seul jour. Le problème, c'est que Dieu ne veut pas que nous nous limitions à 10, 20, 30 conversions, juste pour remplir les rapports trimestriels avec des chiffres : combien de personnes ont été baptisées ? À combien de personnes avons-nous donné des études bibliques ? Combien de couples missionnaires avons-nous envoyés ? Dieu ne veut pas de petites choses. Il suffirait qu'un seul se convertisse pour que Dieu soit tout aussi heureux, et Jésus serait même venu pour une seule personne, c'est clair. Lorsque nous amenons ces personnes à Dieu, c'est la meilleure offrande que nous puissions Lui faire. Dieu en veut beaucoup. Ce n'est pas que Dieu s'intéresse aux chiffres, comme parfois dans l'Église Adventiste où il semble y avoir une certaine *numérolâtrie*. Dieu s'intéresse aux personnes ; Il ne veut pas en sauver une ou deux ; Il veut en sauver des milliers.

Les dirigeants de cette époque ont malheureusement rejeté le message. Dieu dit alors : *"Je ne peux pas revenir. Il faut arrêter la pluie de l'arrière-saison."* Maintenant, je pose la question : Peut-on vraiment résister à Dieu ? Il est écrit dans 2 Chroniques, dans Jérémie, et dans d'autres passages, qu'on ne peut pas résister à Dieu. Dieu ne veut pas que nous Lui résistions, car si nous le faisons, nous serons exclus du peuple qui s'apprête à rentrer à la maison, dans le royaume des cieux. 2 Chroniques 20 : 6 dit : *"Et il dit : Éternel, Dieu de nos pères, n'es-tu pas Dieu dans les cieux, et n'est-ce pas toi qui domines sur tous les royaumes des nations ? N'est-ce pas toi qui as en main la force et la puissance, et à qui nul ne peut résister ?"* Autrement dit, ces intentions de Satan d'utiliser une partie du peuple de Dieu pour Lui résister ne feront finalement que rendre la lumière bien plus brillante que nous n'aurions pu l'imaginer. Et rappelez-vous que les étoiles se voient d'autant mieux que la nuit est noire. Jérémie 49 : 19 dit : *"Car qui est semblable à moi ? qui me donnera des ordres ? Et quel est le chef qui me résistera ?"* Ce qui s'est passé là, malheureusement, c'est que ce sont principalement les pasteurs qui ont rejeté le message. Je ne dis pas que les laïcs ne l'ont pas fait, mais il est clair qu'un grand nombre de pasteurs, en particulier deux d'entre eux, ont pris la tête de l'opposition. Il s'agissait concrètement du président de la Conférence Générale, le pasteur George Butler, et de l'un des plus grands théologiens que l'Église comptait alors, le pasteur Uriah Smith. Et ils n'étaient pas les seuls, mais ce sont eux qui se sont opposés le plus énergiquement à Jones et Waggoner. Il y aurait beaucoup plus à dire là-dessus, mais je crains de ne pas avoir le temps de le faire dans cette troisième partie.

Donc, on ne peut absolument pas résister à Dieu. Dieu avait déjà annoncé environ 5 ans auparavant ce qui allait probablement se produire à Minneapolis, en 1888. Voici ce qu'il avait dit par l'intermédiaire d'Ellen White ; *Évangéliser*, page 620 : *"Si, au lendemain de la grande déconvenue de 1844, les Adventistes étaient restés fermes dans la foi et s'ils s'étaient saisi, la main dans la main, des occasions que leur offrait la Providence, en acceptant le message du troisième ange et en le proclamant au monde par la puissance*

*du Saint-Esprit,...*" c'est-à-dire, la pluie de l'arrière-saison, "*... ils auraient vu le salut de Dieu ; le Seigneur les aurait puissamment soutenus dans leurs efforts, l'œuvre aurait été achevée et le Christ serait revenu pour offrir à Son peuple sa récompense.*" Faisons maintenant le calcul. Combien d'années se sont écoulées entre 1844 (l'année du grand désappointement, lorsqu'on s'attendait à ce que Christ revienne le 22 octobre, et Il n'est pas revenu) et 1884 ? Il y a 40 ans. Ce texte a été écrit en 1883, donc on retire une année aux 40 ans : 39 ans.

En 1833, elle écrit, que le Christ aurait déjà pu revenir dans les 39 années suivantes. Ce n'est pas moi qui le dis, c'est Dieu qui parle à travers Ellen White. Donc, bien que le Christ ne soit pas revenu en 1844, Il espérait revenir dans cette génération. Puis Ellen White commença alors à recevoir des visions et à exhorter le peuple. Elle ajoute – c'est tout ce qu'il a écrit en 1883 : "*Dieu ne voulait pas que la venue du Christ soit ainsi différée.*" [Ms 4, 1883 ; *Évangéliser*, 620]. Mais faisons le calcul. Nous sommes en 2024. Si l'on retranche 1844, nous obtenons 180. Autrement dit, cela fait 180 ans que le Christ est passé du lieu saint au lieu très saint. On nous dit ici que 39 ans après que le Christ soit passé du lieu saint au lieu très saint, il y eut un retard de 39 ans qui ne faisait pas partie des plans de Dieu. "*De même, il n'entra pas dans Ses plans que le peuple d'Israël erre quarante ans dans le désert.*" Tous ces chiffres sont intéressants. Il est aussi intéressant qu'Ellen White écrivit cela presque 40 ans après l'accomplissement de 1844, presque 40 ans plus tard, dans la 39<sup>e</sup> année, que ce n'était pas la volonté de Dieu que l'Israël de cette époque erre pendant 40 ans dans le désert. Elle établit ici un lien clair indéniable. Ce n'est pas une interprétation personnelle : c'est elle qui nous conduit à cette compréhension. "*Le Seigneur avait promis de conduire les Hébreux directement au pays de Canaan, et d'en faire une nation sainte, en bonne santé et heureuse.*" La santé, c'est fondamental ; sain : réforme sanitaire. Rappelez-vous qu'avant d'introduire Son peuple dans la Canaan terrestre, Dieu leur avait donné une réforme sanitaire. Croyez-vous qu'avant de nous faire rentrer dans la Canaan céleste Dieu ne nous donnerait pas, à nous aussi, une réforme sanitaire ? Bien sûr que si ! Cela va de soi. Même avant l'apparition d'Ellen White, toute personne sérieuse étudiant la Bible pouvait comprendre que, tôt ou tard, Dieu parlerait de la santé. C'était évident. Et, effectivement, Dieu a donné une réforme sanitaire. Dieu voulait faire entrer un peuple saint, sain et heureux dans la Canaan terrestre ; un peuple qui ne tomberait pas facilement malade, ou qui ne tombait jamais malade du tout.

*"Mais ceux à qui cette offre avait été faite initialement n'y entrèrent pas 'à cause de leur incrédulité' [Héb. 4 : 6]."* Qui étaient donc ces principaux dirigeants qui ont déclenché une véritable révolte, au point que Dieu dise : "*Très bien. Alors, ce sera 40 ans dans le désert*" ? Il s'agissait essentiellement des pasteurs de l'époque. Rappelez-vous que Dieu avait demandé à Israël de choisir un prince pour chacune des 12 tribus – c'est-à-dire le principal représentant, le guide spirituel de chaque tribu ; nous pourrions dire le patriarche, le prêtre non pas au sens littéral de sa fonction dans le sanctuaire, car seuls

les prêtres issus de la tribu de Lévi avaient accès au sacerdoce, mais je me réfère au chef de famille, au responsable spirituel de la famille.

Et parmi ceux que Dieu envoya explorer le pays, seuls deux – Josué et Caleb – sont revenus porteurs de bonnes nouvelles. Tous les autres s'écrièrent : *"Non, non ! Ce que nous avons vu de l'autre côté est terrifiant. Comment pouvez-vous croire que nous serons bénis là-bas ? C'est impossible."* Leur attitude fut donc marquée par l'incrédulité. Ellen White se base sur plusieurs textes bibliques, notamment Hébreux 4 : 6. *"... ils ne purent y entrer à cause de leur incrédulité."* *"Leurs cœurs furent tellement remplis de mécontentement, de révolte et de haine, ..."* Trois attitudes dominantes : le mécontentement, la rébellion et la haine. Pourquoi parle-t-elle de cela ? Elle le relie au contexte selon lequel Jésus ne voulait pas retarder autant Sa venue. Elle dit alors : *"... que Dieu n'a pas pu accomplir la promesse qu'Il leur avait faite"* ; l'alliance éternelle dont ils allaient être les héritiers ; ils devaient être bénis dans cette alliance que Dieu avait conclue avec Son Fils. Mais ils ne purent en bénéficier. Ils ne purent entrer dans la Canaan, la Canaan céleste, que Dieu leur promettait à cette époque.

Il y a plusieurs choses intéressantes ici. Au moment d'entrer dans la Canaan terrestre, il y avait deux hommes, Josué et Caleb. Pensez-vous que ce soit une coïncidence qu'en 1888 Dieu ait suscité deux hommes, Waggoner et Jones, pour proclamer un message, et que tous ceux qui étaient présents, à l'exception de la prophétesse du Seigneur, s'y soient opposés ? C'est exactement ce qui s'est passé avec Moïse, le prophète choisi par Dieu. Moïse savait que Josué et Caleb apportaient de bonnes nouvelles. Pourtant, le peuple a préféré écouter ceux qui affirmaient que ce n'étaient pas des bonnes mais des mauvaises nouvelles.

La même chose s'est produite en 1888. La prophétesse du Seigneur, le Moïse de cette époque, s'est rendu compte, lorsque ces deux hommes, Jones et Waggoner, parlaient qu'ils apportaient de Bonnes Nouvelles. Et plus encore. Elle a dit que lorsqu'elle les a entendus parler du vrai concept de la justification par la foi et de ce que Dieu ferait pour Son peuple, elle a déclaré que chaque fibre de son cœur disait "Amen !"

Elle a même ajouté : *"C'est réellement ce que j'écris depuis plus de 40 ans."* C'est ce qu'elle affirmait clairement depuis 1844, lorsqu'elle fut appelée comme prophétesse, jusqu'en 1888, soit 44 ans. En 1889, lorsqu'elle mentionne que pendant toutes ces années elle écrivait sur ce thème, elle ajoute : *"ce que ces hommes expriment de manière si claire, je ne l'avais jamais entendu, sauf dans des conversations que j'avais eues avec mon mari ; Ils ont réellement une lumière que Dieu leur a donnée."*

Et elle va même plus loin. Elle dit : *"Je comprends et je crois vraiment ce qu'ils disent, car cela m'a été montré en vision."* Autrement dit, Dieu utilisa Ellen White pour confirmer que le message que Jones et Waggoner prêchaient venait directement du Ciel ; ce n'était ni plus ni moins que ce que nous avons lu dans les textes précédents : *"Le Seigneur ... a envoyé un précieux message à Son peuple .... Ce message avait pour but d'exalter devant*

*le monde le Sauveur, sacrifice pour les péchés du monde entier. Il présentait la justification par la foi dans la Rançon ; il invitait les gens à recevoir la justice du Christ, qui est rendue manifeste par l'obéissance à tous les commandements de Dieu. ... C'est le message du troisième ange, qui doit être proclamé d'une voix forte, et accompagné d'une large mesure de l'effusion du Saint-Esprit." [Évènements des derniers jours, 202].*

C'est tellement important et frappant que nous ne pouvons pas, en tant qu'Adventiste aujourd'hui, rester totalement indifférents. Ce que je dis maintenant ne vient pas de moi ; c'est ce que dit la Bible. C'est tellement important qu'il serait bon que vous partagiez le lien maintenant. Écoutez ce message, car c'est le message que Dieu a ordonné de donner au monde. Mais nous, les Adventistes du Septième Jour, avançons à un rythme de tortue ; nous baptisons très peu de personnes. Ici, en Uruguay, très peu de personnes sont baptisées par rapport à d'autres pays comme le nord du Brésil, où un District peut baptiser 900, 1 000, voire 10 000 personnes. Il y a plus de 8 milliards de personnes dans le monde et nous sommes près de 22 millions d'Adventistes. Nous ne nous reproduisons pas au rythme que Dieu souhaiterait. Le monde croît bien plus vite que nous. L'Évangile ne serait jamais prêché au monde entier, jamais le Christ ne reviendrait et nos espérances seraient vaines, nous ne pourrions jamais retrouver nos bien-aimés décédés, si tout dépendait uniquement de l'effort humains. C'est pourquoi, ce n'est donc pas l'homme qui accomplit l'œuvre finale. L'être humain n'est qu'un instrument entre les mains de Dieu. L'œuvre est réalisée par l'Église de Dieu, mais c'est Dieu qui agit à travers elle ; l'Église n'agit pas seule. Alors, quand certains disent : "*Non, ce n'est pas faisable ; Dieu ne nous en demande pas tant*", ils se trompent ! Celui que Dieu appelle, Il l'équipe. Cela signifie qu'Il lui donne les capacités, par la puissance de Son Saint-Esprit. Voilà le précieux message que Dieu a ordonné de transmettre au monde.

Quand nous nous concentrons sur Christ, notre justice, tout devient clair. Toute la théologie adventiste peut s'articuler autour de ce point. Le sanctuaire, au fond, n'est rien d'autre qu'un symbole de Christ et de Son œuvre en notre faveur. Et quand nous nous abandonnons à Lui, Dieu peut agir dans nos cœurs. C'est Lui qui produira les transformations nécessaires pour que nous soyons prêts à annoncer l'Évangile au monde entier. Et alors, et seulement alors, la fin viendra.

Notez maintenant ce qu'Ellen White dit dans *Évangéliser*, 620, 621 : "*Durant 40 ans, l'incrédulité, les murmures et la rébellion ont interdit à l'ancien Israël l'entrer dans le pays de Canaan. Les mêmes péchés ont retardé l'entrée de l'Israël moderne dans la Canaan céleste. Ni dans un cas ni dans l'autre, les promesses de Dieu n'étaient en cause. C'est l'incrédulité, l'amour du monde, le manque de consécration et les différents de ceux qui prétendent appartenir au peuple de Dieu qui nous ont retenus pendant si longtemps dans ce monde de péché et de tristesse.*" Elle écrit : "*Les mêmes péchés...*" Il n'y a rien de nouveau sous le soleil. L'histoire se répète encore. La Bible elle-même dit que "*Ces*

*choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles.*" [1 Cor. 10 : 11]. Mais, il semble que nous autres, Adventistes, avons fait la même chose seulement 30 ou 44 ans après 1844. En 1888, nous trébuchions sur la même pierre de l'incrédulité, des murmures, de la rébellion, et même, comme il est dit ici, de la haine. En fait, Ellen White a écrit plusieurs citations où elle réprimande de nombreux pasteurs présents, qui parlaient mal de Jones et Waggoner, à l'époque des événements de 1888, et même un peu après. Car ensuite l'histoire a changé, mais c'est un autre sujet. Le fait est que ces pasteurs parlaient d'une manière qui révélait une haine envers ces deux hommes de Dieu qui apportaient de Bonnes Nouvelles ; la même haine qui caractérisait le peuple d'Israël lorsqu'il voulut lapider Josué et Caleb. Il est fort probable que si Jones et Waggoner avaient vécu à cette époque, ils auraient aussi voulu les lapider. C'est intéressant de noter que, d'un certain point de vue typologique, ils étaient des antitypes de ces types que furent Josué et Caleb, en ce qui concerne les choses à venir.

Mais il est dit ici : *"Durant 40 ans, l'incrédulité, les murmures et la rébellion ont interdit à l'ancien Israël l'entrée dans le pays de Canaan. Les mêmes péchés ont retardé l'entrée de l'Israël moderne dans la Canaan céleste."* Autrement dit, leurs péchés sont les nôtres aujourd'hui. Que personne ne dise : *"Je suis sans péché"*, car selon la Bible, *"si nous disons que nous n'avons pas de péché, ... la vérité n'est point en nous."* [1 Jean 1 : 8]. Si vous croyez que vous n'êtes en rien responsable de tout cela, maintenant que Dieu vous éclaire, cette responsabilité est aussi la vôtre.

Plus tard, en 1901, elle écrivit ceci : *"Il se peut que nous passions encore bien des années dans ce monde à cause de notre insoumission, comme ce fut le cas pour les enfants d'Israël..."* Que c'est triste. Elle savait que le jour de sa mort approchait (elle est morte en 1915), et elle comprenait que le Christ ne reviendrait pas dans sa génération. Les dégâts causés au sein de l'Église étaient trop grands – je le répète, je ne suis ni alarmiste ni quoi que ce soit de ce genre.

Voici ce que dit Ellen White dans *Selected Messages*, vol. 1, 234 : *"En suscitant cette opposition Satan a réussi dans une grande mesure à priver notre peuple de la puissance extraordinaire du Saint-Esprit que Dieu désirait ardemment lui communiquer. ... On a résisté à la lumière qui doit illuminer le monde entier de Sa gloire, et se sont nos propres frères qui ont contribué dans une grande mesure à priver le monde de cette lumière."*

Ellen White ne blâme pas les gens du monde, car nous sommes les principaux responsables. Ceux qui portent la plus grande responsabilité devant Dieu sont ceux qui ont reçu le plus de lumière, le plus de privilèges... non pas parce qu'ils sont meilleurs que les autres mais l'Église Adventiste du Septième est l'église qui a reçu le plus de lumière dans toute l'histoire. Il n'y a aucun moyen de débattre avec un théologien adventiste et de gagner. Ce qui est intéressant, c'est que Satan a réussi à faire en sorte que l'Église se combatte elle-même. Les théologiens adventistes, pas tous bien sûr, s'opposent au

message de la vérité présente que Dieu a ordonné de transmettre au monde. Il est donc intéressant de constater que ceux qui ont le plus de lumière sont les plus responsables devant Dieu.

Dieu ne rejette pas la faute sur le monde, "*car Dieu a tant aimé le monde...*" ; Il blâme Son peuple. De la même manière qu'à l'époque de Jésus, les principaux responsables de la mort du Christ, furent le peuple qui cria : "*Crucifie, crucifie-le !*" Les principaux responsables furent ceux qui décidèrent de ne pas écouter le Christ et L'ont ainsi empêché de faire ce qu'Il voulait. Imaginez ce qui se serait passé si tout le Sanhédrin s'était converti. Combien de Saul de Tarse ont perdu l'opportunité de devenir comme Paul ? Mais ce que Dieu recherche, ce sont des cœurs sincères.

Il y a une citation où Ellen White dit clairement que le message final ne sera pas prêché au monde par des instruments instruits, qui auront reçu une éducation formelle. Autrement dit, elle ne dit pas qu'il n'y aura pas des Saul de Tarse à la fin, mais que la majorité de ceux qui prêcheront cet Évangile seront d'humbles instruments qui n'auront peut-être jamais étudié dans une université. Vous n'avez peut-être pas terminé vos études secondaires ou primaires, mais si vous vous donnez à Dieu de tout votre cœur, Il fera ce qu'il a fait avec les apôtres qui étaient des hommes simples, ignorants dans bien des domaines, des pêcheurs, qui pourtant sont devenus les instruments choisis par Dieu pour remplir le monde connu de l'époque de l'Évangile du Christ. Et telle est la volonté de Dieu pour vous et pour moi aujourd'hui. C'est pourquoi elle dit : "*Il se peut que nous passions encore bien des années dans ce monde à cause de notre insoumission ...*" Notez comme il lui est demandé d'appeler ce péché "*insoumission, comme ce fut le cas pour les enfants d'Israël ; mais, pour l'amour du Christ, Son peuple ne devrait pas commettre péché sur péché en imputant à Dieu ce qui n'est que la conséquence de leurs aberrations.*" [Évangéliser, 621].

Alors, je vous pose la question, parce que cela est extrêmement important. Avec toutes ces informations, en tant qu'Église, en tant que peuple de Dieu : Qu'allons-nous faire de Jésus crucifié ? Qu'allons-nous faire du Messie ? Comment, en tant qu'Église, pouvons-nous dire que nous n'avons pas rejeté le Christ si nous sommes encore dans ce monde ? Comment est-il possible que nous tenions les mêmes propos que les Juifs d'aujourd'hui ? "*Non. Nous n'avons pas crucifié le Messie ; celui que nous avons rejeté, c'est un faux Christ ; Il n'est pas Celui que nous attendons.*" Il est peut-être vrai que les Juifs ne s'attendaient pas au Messie qui leur est apparu. Ils attendaient un Messie façonné à leur propre image, à leur ressemblance, un Messie selon leurs désirs, selon leurs idées préconçues. Mais ces Juifs qui ont crié : "*Crucifie, crucifie-le !*" n'ont rien appris de leur erreur jusqu'à ce que toute leur génération disparaisse.

De même, en tant que peuple, nous ne sommes pas encore entrés dans la Canaan céleste à cause de nos pères qui ont erré dans le désert pendant 40 ans, jusqu'à ce que toute cette génération meure. De même, nous, en tant que peuple, nous ne sommes pas

entrés dans le Canaan céleste à cause de nos idées préconçues. C'est ce qu'a dit Ellen White : à cause du *"refus d'abandonner des idées préconçues..."*, le message du troisième ange n'a pas pu remplir la Terre de la gloire de Dieu. Il se peut que ce contenu n'ait pas atteint tous les frères comme Dieu espérait le leur communiquer. Par conséquent, pour avoir rejeté le Christ, le Messie présenté dans les Écritures, nous sommes ici, peut-être comme les Juifs d'autrefois, refusant d'accepter le Messie fait à l'image et à la ressemblance de Dieu. Nous attendons un Christ façonné à notre image, à notre ressemblance, un Messie qui corresponde à nos idées préconçues, remplies de philosophie mondaine et de doctrine babylonienne, qui, bibliquement parlant, n'est rien d'autre qu'une doctrine de démons. Quand chacun commence à penser de cette manière, pour finir, plus personne ne veut s'impliquer. Et Dieu ne peut finalement pas accomplir l'œuvre qu'Il désire réaliser avec Son Église.

On entend souvent toutes sortes d'excuses : *"J'ai acheté un champ, et je suis obligé d'aller le voir ; excuse-moi, je te prie. Un autre dit : J'ai acheté cinq paires de bœufs, et je vais les essayer ; excuse-moi, je te prie. Un autre dit : Je viens de me marier, et c'est pourquoi je ne puis aller."* [Luc 14 : 18-20]. Mais il y a une excuse intéressante qui englobe toutes les autres. La voici : *"J'ai une nature pécheresse, donc je ne pourrai jamais obéir comme Dieu le demande ; je ne pourrai jamais me consacrer à Lui comme Il le voudrait. Comment peux-Tu penser, ô Dieu, que je serais un jour capable de T'obéir parfaitement ? Comment peux-tu penser que je pourrais réellement respecter Tes commandements ?"* Avez-vous déjà entendu ce genre d'excuses ? Ce sont peut-être les excuses que vous et moi avons déjà invoquées. Chaque fois que nous cherchons à excuser nos péchés, à les justifier, nous essayons de couvrir notre nudité avec des feuilles de figuier, comme Adam et Ève l'ont fait, parce qu'ils ne comprenaient pas que le salut ne s'obtient pas par nos propres œuvres, mais par les œuvres du Très-Haut. Voici ce qu'Ellen White dit à ce propos : *"Adam et Ève mangèrent tous deux du fruit défendu et acquirent une connaissance qu'ils n'auraient jamais acquise s'ils avaient obéi à Dieu, une expérience de la désobéissance et de la déloyauté envers Dieu, la connaissance qu'ils étaient nus. Le vêtement d'innocence, le manteau divin, qui les entourait, disparut ; et ils remplacèrent ce vêtement céleste en cousant ensemble des feuilles de figuier pour en confectionner des ceintures."* [Conflict and Courage, 17]. Autrement dit, chaque fois que je transgresse la loi de Dieu, je me revêts de feuilles de figuier. Je préfère être sous l'alliance que je veux établir, et non celle que Dieu établit ; je suis sous l'ancienne alliance, pas sous l'alliance éternelle que Dieu a établie avec Son Fils.

Elle continue. *"C'est ce type de manteau que les transgresseurs de la loi de Dieu utilisent depuis le jour de la désobéissance d'Adam et Ève... Les feuilles de figuier représentent les arguments utilisés pour couvrir la désobéissance... Mais la nudité du pécheur ne peut pas être couverte."* Autrement dit, nous ne pouvons présenter aucune excuse, il n'y a aucun moyen de couvrir le péché, il n'y a aucune justification, il n'y a aucun moyen de le faire. *"... Les feuilles de figuier représentent les arguments utilisés pour couvrir la*

*désobéissance.*" Cela signifie que nous essayons souvent de justifier notre désobéissance, le péché, par des excuses, des feuilles de figuier, en utilisant toutes sortes d'arguments pour justifier notre péché, en nous y accrochant, en cherchant des prétextes pour continuer à pécher. Dieu ne peut donc nous débarrasser du péché.

Imaginez que le péché veuille vous tuer. Ce n'est pas que le péché pense, mais imaginez que le péché est quelque chose qui va forcément vous conduire à mort. Et Dieu ne veut pas que vous mouriez. Alors Il veut enlever votre péché, et vous, vous luttez avec Dieu en disant : *"Non, Seigneur, laisse-moi ce péché. Je veux un peu de péché"* ; et vous vous accrochez au péché, vous le caressez et vous dites : *"Bon, prends celui-ci, et l'autre aussi, mais je veux garder celui-ci pour moi."* Comment Dieu peut-il ôter nos péchés ? Comment peut-Il nous purifier ? En fait, lorsque nous commettons un péché, même un péché insignifiant, ne croyez pas que tout ce que vous avez déjà remis à Dieu à un moment donné ne reviendra pas. Je me base sur le principe énoncé dans Jacques 2 : 10 selon lequel *"quiconque ... pêche contre un seul commandement, devient coupable de tous."* Peut-être que votre lutte aujourd'hui n'est plus contre tel ou tel péché, parce que vous l'avez déjà surmontée. Mais s'il y a un péché chéri auquel vous continuez de vous accrocher, tous les autres péchés reviendront d'une manière ou d'une autre. Et Dieu ne veut certainement pas que cela arrive. De même, un seul péché suffirait à nous perdre à jamais ; mais Dieu ne veut pas non plus que nous nous perdions.

Les arguments bibliques en faveur de la victoire sur le péché sont tellement puissants, qu'ils sont d'une clarté et d'une force incroyable. Ce n'est donc pas que les gens ne peuvent pas croire aux promesses de Dieu, c'est qu'ils refusent d'y croire. Car un jour, le monde entier sera convaincu, lorsque la Terre sera remplie de la gloire de Dieu. Personne ne pourra dire : *"Non, non, non, moi je ne comprends pas."* Dieu va œuvrer de telle manière que tous comprendront. Je ne dis pas que tous saisiront chaque détail, mais ils comprendront au moins l'essentiel pour pouvoir choisir le camp de Dieu. Et s'ils ne se rangent pas du côté de Dieu, ce ne sera pas parce qu'ils ne pouvaient pas comprendre, mais parce qu'ils ne voulaient pas comprendre. Il ne s'agit donc pas de capacité. Il ne s'agit pas de savoir si je peux ou non vaincre le péché. Non. La puissance de Dieu est à notre portée, c'est l'Évangile lui-même. La vraie question n'est pas de pouvoir ou non, mais de vouloir ou non.

J'ai cité Romains 1 : 16 où il est dit : *"je n'ai point honte de l'Évangile : c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit."* La puissance de Dieu est à notre portée ; c'est l'Évangile. Selon la Bible, *"la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ"* [Rom. 10 : 17] ? *"La Parole de Dieu a été faite chair, et elle a habité parmi nous"* [Jn 1 : 14, 15]. La Parole de Dieu, c'est le Fils de Dieu qui a habité parmi nous ; et le Fils de Dieu, c'est l'Évangile dans son essence. Il y a une puissance dans l'Évangile. Quelle puissance pourrait être supérieure à celle de Dieu ? Il n'y a pas de puissance plus grande que celle de Dieu.

Lorsque Dieu vous invite à vivre une vie de victoire sur le péché, Il vous invite à recevoir la puissance de l'Omnipotence. Il ne vous dit pas que vous devenez Dieu. Non, mais que vous devenez participant de la nature divine. Oui, de la même nature divine que le Christ ; cette même nature divine qui est disponible pour que vous, dans votre nature humaine pécheresse, vous puissiez la recevoir et obtenir la victoire sur le péché. Refuser la puissance pour vaincre, c'est refuser l'Évangile éternel, cet Évangile qui sera prêché au monde entier, en témoignage à toutes les nations.

Et c'est de cet Évangile dont il est question dans Apocalypse 14 : 6 : "*Je vis un autre ange qui volait par le milieu du ciel, ayant un Évangile éternel...*" Ensuite il est dit : "*L'heure de Son jugement est venue.*" Nous vivons donc les derniers moments de l'histoire où nous devons décider d'accepter ou de rejeter l'Évangile éternel. Mais ne pas vouloir accepter la puissance de Dieu, c'est ne pas vouloir accepter l'Évangile éternel. C'est pourquoi toutes sortes d'excuses sont inventées pour justifier la désobéissance, toutes sortes d'arguments basés sur ce que j'appelle des acrobaties théologiques, totalement éloignées d'un "*il est écrit*", et bien entendu, éloignées de la volonté de Dieu. Dieu ne veut donc pas que nous lui présentions des excuses ; il n'y a vraiment aucune excuse au péché.

Ellen White dit dans *Messages à la jeunesse*, page 134, et à de nombreux autres endroits : "*Le péché n'a aucune excuse.*" Alors, chaque fois que vous péchez, ne cherchez jamais à vous justifier en disant : "*Je suis un pécheur parce que je suis né pécheur, parce que j'ai une nature pécheresse.*" Non ! Avoir une nature pécheresse est une chose, être un pécheur en est une autre. Avoir une nature pécheresse ne vous oblige pas à pécher. Si vous continuez à pécher jusqu'à la seconde venue de Jésus vous serez perdus. Le texte biblique est clair : Jésus va sortir du lieu très saint, et avant qu'Il n'en sorte, il est nécessaire que vous ayez confessé tous vos péchés, car une fois que Jésus sera sorti du lieu très saint, nous n'aurons plus d'intercesseur. Cela ne veut pas dire que le Christ cessera de nous aider. Nous continuerons à vaincre par la puissance de Son Esprit car Christ vivra en nous. La grâce qui nous permet de vaincre, celle qui a toujours été en Christ, qui a grandi, "*en grâce, devant Dieu et devant les hommes*" [Luc 2 : 52] – sera toujours avec nous. La fin du temps de probation ne se produira jamais en termes de grâce qui vous rend capable de remporter la victoire constante sur le péché. La fin du temps de grâce – ou mieux dit comme l'exprime Ellen White, la fin de temps de probation ou la fin du temps d'épreuve dont parle la Bible, est la fin de la grâce qui pardonne. Cela signifie que vos péchés doivent être pardonnés avant que Jésus sorte du lieu très saint pour revenir dans ce monde. Car si vous péchez après, il n'y aura rien ni personne pour intercéder, pour vous purifier et vous donner la victoire sur les péchés. Il n'existe pas d'*indulgences adventistes* où Jésus aurait, par précaution, déjà payé à l'avance pour le cas où l'un d'entre nous pécherait après qu'Il soit sorti du lieu très saint. C'est un blasphème, c'est une hérésie, qui va à l'encontre de la théologie de la grande controverse qui enseigne la victoire sur le péché, que Christ en nous est l'espérance de la gloire [Col.

1 : 27], et que Christ dit à Satan : *"Tu as tort de dire que l'être humain ne peut pas avoir un caractère semblable au mien. La réalité est que c'est possible et Je vais le prouver."*

Nous avons déjà lu des citations dans lesquelles Ellen White est très claire sur le fait que nous ne devrions jamais dire que nous ne pouvons pas remporter cette victoire, car cela ferait de nous non seulement une pierre d'achoppement pour les autres, mais aussi des prédicateurs d'un faux évangile. Satan dit que ce n'est pas possible, et le Christ dit que c'est possible. La question est de savoir de quel côté vous voulez être. Je ne vous demande plus de quel côté vous **pouvez** être, je vous demande de quel côté vous **voulez** être, car *"si tu crois de tout ton cœur, cela est possible"* [Act. 8 : 37] car tu as la puissance du Christ.

Dans le livre *Messages à la jeunesse*, page 97, Ellen White dit : *"Le caractère noble et bien équilibré ne nous est pas donné à la naissance, d'une façon accidentelle. On l'acquiert par des efforts individuels, par les mérites et la grâce du Christ."* Notez que les efforts sont assurément les nôtres, mais ils sont accomplis par les mérites et la grâce du Christ. Autrement dit, ce n'est pas une œuvre humaine. C'est une œuvre céleste. *"Dieu nous donne les facultés, les talents ; à nous de former un caractère."* Chaque fois que Dieu vous donne le choix, si vous choisissez de faire ce qui est mal – alors que Dieu vous a donné non seulement la capacité de choisir le bien, mais aussi celle d'exécuter ce qu'Il vous dit de faire – lorsque vous décidez de faire le contraire, vous privez votre caractère de l'opportunité de vous améliorer un peu. Et lorsque, encore et encore, vous choisissez le mal, votre caractère commence à se déformer ; on pourrait donc dire que l'inverse est également vrai. Chaque fois que vous décidez de faire ce qui est correct, votre caractère devient de plus en plus noble. Par conséquent, qui a le dernier mot dans la formation de votre caractère ? Vous-même. C'est pourquoi Ellen White dit : *"On l'acquiert [le caractère] par des efforts individuels, par les mérites de la grâce du Christ. Nous y arrivons au prix de luttes dures et sévères avec le moi. Il faut s'examiner avec le plus grand soin."*

Il y a des personnes qui disent : *"Non, non. C'est trop de critiques."* Mais il faut reconnaître notre véritable situation ; il faut s'examiner soi-même, et ne pas dire : *"Non, pauvre Alejandro, oui, continue de pécher. Ce n'est pas grave. Dieu t'aime."* Bien sûr qu'Il nous aime, mais nous ne sommes pas encore les fils bien-aimés en qui Il prend plaisir. Dieu veut aussi se complaire en nous.

Ellen White ajoute : *"Il faut s'examiner avec le plus grand soin et ne faire grâce à aucun trait de caractère qui serait défectueux."* Elle poursuit : *"Que nul..."* Elle ne dit pas ici *"presque personne"*. Elle dit : *"Que nul ne se déclare incapable de remédier à ses défauts de caractère. Si vous aboutissez à une pareille conclusion, vous n'obtiendrez jamais la vie éternelle. Les impossibilités n'existent que dans votre volonté. Si vous ne le voulez pas, vous ne pouvez pas vaincre. La difficulté réelle se trouve dans le cœur qui n'a pas été sanctifié, et le refus de plier sa volonté à celle de Dieu."*

C'est grave. Nous devons changer notre manière de penser. Si nous avons cru, jusqu'à présent, à un faux évangile, pour l'amour de Christ, débarrassez-vous-en. Toute idée préconçue doit être abandonnée. Ne répétons pas l'erreur du peuple que Dieu a libéré [d'Égypte] : ils ont traversé la mer Rouge, ils ont vu de leurs yeux la providence et la puissance de Dieu, et malgré cela, ils ont osé douter. Ne faisons pas comme les frères à Minneapolis, qui ont osé douter de la puissance de Dieu. De la même manière, ne tombons pas dans ce que beaucoup disent aujourd'hui, même au sein de cette Église bien-aimée : *"Non, ce n'est pas possible."* Parce que cela révèle leur incrédulité envers la puissance de Dieu. Et j'irai plus loin : ce genre de pensée montre qu'ils ne croient même pas au Dieu de la Bible ; ils croient en un autre Dieu, mais certainement pas en Celui qui nous aime et qui a donné Son Fils par amour pour chacun de nous. *"Les impossibilités n'existent que dans votre volonté. Si vous ne le voulez pas, vous ne pouvez pas vaincre. La difficulté réelle se trouve dans le cœur qui n'a pas été sanctifié, et le refus de plier sa volonté à celle de Dieu."* Ellen White est claire. Elle ne parle pas de *pouvoir* ou de *ne pas pouvoir*, mais de *vouloir* ou de *ne pas vouloir*. Si vous ne voulez pas, vous ne pouvez pas vaincre. Autrement dit, tout dépend de votre volonté : Voulez-vous vaincre ou non ? Parce que si vous êtes honnête et que vous dites : *"Écoutez, pasteur, quand je dis que le péché ne peut pas être vaincu, pour être franc, c'est parce qu'il y a un péché caché dans ma vie que je ne veux pas abandonner. Je ne veux pas dire lequel, mais je sais que si je crois à l'Évangile que vous prêchez, je serai dans l'obligation de le laisser, et je ne veux pas l'abandonner. Alors, il me convient de croire à cet autre Évangile, celui qui dit qu'on peut continuer à pécher jusqu'au retour de Jésus, qu'il suffit d'avoir accepté Jésus pour être sauvé."*

Soyons au moins sincères devant Dieu. Dieu dit : *"Puisses-tu être froid ou bouillant !"* mais pas tiède. Ce que Dieu veut, c'est que vous soyez ardent. Ce discours tiède qui consiste à dire que vous croyez en Christ, que vous croyez en Sa puissance tant que votre chair n'est pas touchée. Quand la puissance du Christ vient toucher votre chair et que cela fait mal, et que vous ne voulez pas lâcher prise parce que vous savez que vous n'aurez plus le même plaisir qu'avant, et vous n'êtes pas prêt à faire ce sacrifice. Si vous ne voulez pas que l'Évangile devienne chair en vous, comme la Parole de Dieu s'est faite chair en Jésus-Christ – car Jésus-Christ est la Parole incarnée – soyez au moins sincères. Mais ne dites pas qu'il n'y a pas de puissance dans la Parole de Dieu, et ne soyez pas un obstacle pour ceux qui prêchent le véritable Évangile et qui affirment qu'il y a de la puissance dans la Parole de Dieu. Soyez au moins sincères et reconnaissez que vous essayiez de justifier vos péchés, ce qui, de toute évidence, vous mènera à la perdition.

Dieu laisse à chacun la liberté de décider ce qu'il veut faire. Il ne partage pas toutes les décisions, mais Il est prêt à les accepter. Je ne dis pas que cela ne provoque pas de la tristesse à Dieu. Mais Dieu ne piétinera jamais, ô grand jamais, le libre arbitre qu'Il vous a donné. Si vous ne le voulez pas, vous ne pouvez pas vaincre, comme le dit cette citation.

*"La difficulté réelle", dit-elle ici, "se trouve dans le cœur qui n'a pas été sanctifié, et le refus de plier sa volonté à celle de Dieu." [Messages à la jeunesse, 97].*

Dieu parviendra-t-Il enfin à avoir un tel peuple ? La réponse est un oui retentissant. Pourquoi ? Parce qu'Il l'a promis. Il y a de nombreux textes bibliques qui le confirment ; par exemple Zacharie 12 : 10 : *"Alors Je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication, et ils tourneront les regards vers Moi, Celui qu'ils ont percé. Ils pleureront sur Lui comme on pleure sur un fils unique, ils pleureront amèrement sur Lui comme on pleure sur un premier-né."* Qu'est-ce que la maison de David ? C'est Juda, n'est-ce pas ? Et que représente Juda dans ce contexte ? Le reste du peuple d'Israël, car dix tribus avaient malheureusement cessé d'être le peuple de Dieu. Il est dit ici : *"Alors Je répandrai sur la maison de David..."* c'est-à-dire le peuple d'Israël dans ce contexte spirituel, *"... et sur les habitants de Jérusalem."* Pour être clair, il fait une distinction entre la maison de David et les habitants de Jérusalem. La maison de David est liée à la **direction**, cela concerne les **pasteurs**. Il est écrit : *"Je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem..."*, c'est-à-dire sur toute l'Église, *"un esprit de grâce et de supplication, et ils tourneront les regards vers Moi, Celui qu'ils ont percé. Ils pleureront sur Lui comme on pleure sur un fils unique, ils pleureront amèrement sur Lui comme on pleure sur un premier-né."*

La Bible est claire. Nous vivons les derniers jours de l'histoire du monde ; nous vivons dans le jour anti-typique des expiations. C'est un jour où, au lieu de célébrer – même si cela ne signifie pas que nous ne pouvons pas célébrer les belles choses que Dieu fait pour nous chaque jour et être reconnaissants – quand nous parlons de célébration ici, c'est dans un autre contexte. Dieu n'attend pas de moi, aujourd'hui, que j'aie au-delà de la célébration qu'implique la mort du Christ pour nous. C'est un jour où, outre cette célébration, il faut que j'éprouve une douleur, de l'affliction. Il doit y avoir ce qui aurait dû exister dans le cœur des personnes lorsqu'ils ont vu le Messie mourir. Parmi ceux qui ont compris qu'il était leur Messie, il y avait de l'angoisse, mais chez la plupart des personnes, il n'y en avait pas, il n'y avait que de l'apathie. Ils pensaient qu'un homme ordinaire était en train de mourir. Si je comprends à quel point je suis pécheur, et ce que Dieu veut faire de mon caractère, c'est-à-dire qu'il soit comme le caractère de Christ, je n'ai pas d'autre choix que de ressentir de la douleur. Pourquoi ? Car mes péchés ont crucifié le Roi, ils ont fait du Christ un crucifié.

*"Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié."* Il est intéressant de noter que Pierre, lorsqu'il dit cela, dans Actes 2 : 36, s'adresse à un peuple dont tous n'ont pas crié : *"Crucifie, crucifie-Le."* Cependant, ils étaient tous responsables de la mort du Christ. Pourquoi ? Parce que Christ est mort pour les péchés de tout Son peuple. Nous aussi, sommes donc responsables de la mort du Christ. Quand vous comprendrez cela, quand vous comprendrez le prix énorme que Dieu a dû payer pour qu'aujourd'hui vous puissiez

respirer et être capable d'écouter Sa Parole, vous comprendrez qu'il ne devrait rien y avoir d'autre dans votre cœur que de la gratitude, mais aussi de la tristesse pour le péché. Et vous devriez vouloir fuir le péché comme s'il s'agissait de la lèpre. Tel est l'esprit que Dieu promet d'insuffler à Son peuple.

Alors je pose la question : que va-t-il se passer ? J'ai mentionné les pasteurs, que leur arrivera-t-il ? Car rappelez-vous qu'en 1888, ceux qui se sont le plus opposé au message étaient précisément les pasteurs. Se pourrait-il, qu'aujourd'hui encore, des pasteurs – moi y compris – s'opposent à l'Évangile éternel ? Y en a-t-il qui comprennent vraiment ce message ? Je ne dis pas qu'il faille comprendre absolument tous les détails, mais il y a un minimum que nous devons saisir. La justification par la foi n'est peut-être pas ce qu'on nous a répété à maintes reprises. Ce pourrait-il que Dieu puisse accomplir aujourd'hui, chez les pasteurs, ce qu'il n'a pas pu faire à Minneapolis en 1888 ? Je vous le dis d'emblée : la réponse est oui.

Mais Jésus n'est pas revenu, ce qui signifie que les pasteurs sont également importants pour Dieu. Dieu est un Dieu d'amour et d'ordre. Il veut que l'Église qu'Il a fondée et qu'Il veut emmener au Ciel, soit une Église ordonnée, et pas des atomes indépendants. Nous ne sommes plus au temps des juges où *"il n'y avait point de roi en Israël. Chacun faisait ce qui lui semblait bon."* [Jg. 17 : 6]. Aujourd'hui, le seul Roi des rois et Seigneur des seigneurs, c'est le Christ. Aujourd'hui, nous avons un ordre établi, et il est bon de respecter cet ordre. Et quand nous voyons qu'il y a des choses qui ne vont pas, nous devons avertir ceux qui agissent mal. Lisez Malachie 3 : 3, 4. Lisez tout le contexte : *"Et il s'assiera, fondera et purifiera l'argent ; Il purifiera les fils de Lévi, Il les épurera comme on épure l'or et l'argent, et ils présenteront à l'Éternel des offrandes avec justice. Alors l'offrande de Juda et de Jérusalem sera agréable à l'Éternel, comme aux anciens jours, comme aux années d'autrefois."* Ce que j'ai souligné est extrêmement important. La partie du verset 3 est ce que Dieu fait avec son Église dans le lieu très saint. Et qui va-t-il purifier ? *"Il purifiera les fils de Lévi"*. Nous avons lu précédemment que ceux que Dieu voulait purifier étaient la maison de David, les habitants de Jérusalem, c'est-à-dire la direction et toute l'Église. Mais ici, l'accent est mis sur les fils de Lévi, parce que c'est la tribu choisie par Dieu pour en faire des prêtres, des chefs religieux qui enseigneraient et conduiraient la nation dans la présence de Dieu ; il s'agit donc des pasteurs.

Il est intéressant qu'Apocalypse 3 : 14-22, où il est question de l'Église de Laodicée, le message ne commence pas par dire : *"Écris à toute l'église de Laodicée."* Bien que le message soit clairement destiné à tout le monde. Il dit : *"Écris à l'ange de l'Église de Laodicée : ... tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu..."* Cet ange de l'église de Laodicée, dit Ellen White, représente les dirigeants de l'Église Adventiste du Septième Jour. Ce sont les Lévites modernes, ceux à qui Dieu a confié la responsabilité principale de conduire Son peuple aux pieds du Christ, à la croix du Christ. Et pourtant, je reconnais que le fait que nous ne soyons pas encore à la Maison signifie

que nous, en tant que pasteurs, ne faisons apparemment pas le travail que nous devrions faire. Mais quel genre d'Évangile allons-nous apporter au monde, nous les Adventistes du Septième Jour, si nous nous contentons d'enseigner que le samedi est le Sabbat, et que *"Christ est mort pour nos péchés"* ? d'autres religions enseignent la même chose. Ce qui fait la différence, c'est le message central du livre peut-être le plus important écrit par Ellen White : *La Grande Controverse entre Christ et Satan* — la fameuse *Tragédie des siècles*.

Autrement dit, ce que nous, les pasteurs, les laïcs et toute l'Église devons comprendre, c'est la théologie entourant le grand conflit. En fait, il s'agit de montrer au monde qui a raison : Dieu ou Satan. Dieu prouvera au monde que c'est Lui qui a raison, tandis que Satan démontrera que c'est lui. Ensuite chaque personne, chaque créature dans l'univers devra choisir lequel des deux a raison. Il est certain que c'est Christ qui a raison. Mais Dieu ne veut pas que nous le croyions simplement parce qu'Il le dit, bien que Sa Parole devrait suffire pour que nous Lui obéissions. Dieu est un Dieu d'amour et de logique. Il nous donne des preuves afin que nous puissions croire. Dieu ne nous demandera jamais des choses plus grandes que ce que nous pouvons croire en fonction de la lumière que nous avons reçue, car Dieu est juste. Il nous juge en fonction de la lumière que nous recevons, étape par étape. Par conséquent, Dieu veut démontrer à l'univers entier qu'Il a raison dans le grand conflit ; Il veut justifier Son nom dans le conflit des siècles. Dans ce but, Il va utiliser Ses témoins, ceux qui l'acceptent comme leur Messie et sont disposés à être complètement vidés d'eux-mêmes par l'action du Saint-Esprit, afin d'obtenir le caractère de Dieu.

Ce sont nous, les pasteurs, qui portons la plus grande responsabilité de transmettre cela au peuple. Et je dois reconnaître que nous n'avons pas toujours fait ce que Dieu attendait de nous. L'histoire biblique le confirme : ce sont les principaux chefs religieux eux-mêmes qui criaient : *"Crucifie, crucifiez-Le."*

Que Dieu ait pitié de moi qui suis un pasteur de l'Église Adventiste, si un jour j'en viens à enseigner des choses – même sans les proclamer ouvertement – qui reviennent à rejeter le Messie, et à préférer un Barabbas, à préférer la compagnie d'un pécheur plutôt que celle du Christ – Lui seul qui peut me purifier et vaincre mon péché. Car ne n'est pas moi qui triomphe du péché, c'est Christ en moi. Mais il y a encore de l'espoir pour nous, les pasteurs ; dans le cas contraire, je devrais cesser immédiatement mon ministère. Mais ce n'est pas ce qu'enseigne la Bible. *"Et Il s'assiera, fondra et purifiera l'argent ; Il purifiera les fils de Lévi, Il les épurera comme on épure l'or et l'argent, et ils présenteront à l'Éternel des offrandes avec justice. Alors l'offrande de Juda et de Jérusalem sera agréable à l'Éternel, comme aux anciens jours, comme aux années d'autrefois."* [Malachie 3 : 3]. Et Zacharie 13 : 1 dit : *"En ce jour-là, une source sera ouverte pour la maison de David et les habitants de Jérusalem, pour le péché et pour l'impureté."*

Autrement dit, il nous est promis que tout péché sera purifié, c'est-à-dire qu'il sera extirpé de nous. Pour cela, il nous faut étudier la Bible.

La Bible enseigne aussi, concernant ce peuple que Dieu veut transformer à la fin de l'histoire de ce monde, que ce sera le dernier. Ésaïe 62 : 11 et 12 dit : *"Voici ce que l'Éternel proclame aux extrémités de la Terre : Dites à la fille de Sion : ..." À s'adresse-t-il? À la fille de Sion, l'Église. "Voici, ton Sauveur arrive ; voici, le salaire est avec Lui, et les rétributions le précèdent. On les appellera peuple saint, rachetés de l'Éternel ; et toi, on t'appellera recherchée, ville non délaissée."* Autrement dit, l'Église se voit confier une œuvre par Dieu. Notez la suite : *"On les appellera peuple ..." non pas peuple impie, mais "peuple saint, rachetés de l'Éternel ; et toi, on t'appellera recherchée, ville non délaissée."* Ce mot "rachetés" que nous avons étudié est intéressant ; il évoque la libération. Lorsque Dieu purifie une âme, il la libère non seulement de la condamnation du péché, mais aussi du péché. Zacharie 12 : 10 dit : *"... et ils tourneront les regards vers Moi, celui qu'ils ont percé. Ils pleureront sur Lui comme on pleure sur un fils unique, ils pleureront amèrement sur Lui comme on pleure sur un premier-né."*

Et je voudrais conclure avec Joël 2. Je vais lire quelques versets du chapitre 12, où ce peuple est décrit. C'est un peuple que Dieu est en train de transformer, un peuple qui remplira la Terre de Sa gloire, un peuple que Dieu finira par exalter pour montrer au monde où se trouve le vrai Dieu et les vrais enfants de Dieu. Et à travers ces enfants, Dieu condamnera alors le monde. C'est impressionnant. Le même Instrument que Dieu a élevé sur la croix pour sauver, sera le même chargé de condamner, mais pas parce que Dieu veut condamner, mais parce qu'Il accordera au monde ce qu'il désire. Lorsque la vérité dans toute sa gloire sera présentée au monde et rejetée, Dieu dira : *"D'accord, mon fils, si c'est ce que tu veux, Je te le donnerai."*

Ce même Christ, *"en vous, l'espérance de la gloire"* [Col. 1 : 27], sera vu par le monde entier. Et chacun devra faire son choix. Et les instruments que Dieu utilisera pour que le Christ parvienne dans chaque maison, dans chaque lieu, dans chaque recoin, dans chaque cabane, de ce monde, ce sera Son peuple, un peuple rempli du Saint-Esprit.

Notez ce qui est écrit dans Joël 2 : 1, 2 : *"Sonnez de la trompette en Sion ! Faites-la retentir sur ma montagne sainte ! Que tous les habitants du pays tremblent ! Car le jour de l'Éternel vient, car il est proche, jour de ténèbres et d'obscurité, jour de nuées et de brouillards, il vient comme l'aurore se répand sur les montagnes. Voici un peuple nombreux et puissant, tel qu'il n'y en a jamais eu, et qu'il n'y en aura jamais dans la suite des âges."* Ce verset nous parle d'un peuple nombreux et fort comme il n'y en a jamais eu. Et Dieu dit : faites attention parce que ces gens approchent. Puis le verset 3 dit : *"Devant lui est un feu dévorant, et derrière lui une flamme brûlante ; le pays était auparavant comme un jardin d'Éden, et depuis, c'est un désert affreux : Rien ne lui échappe."* Autrement dit, la Parole de Dieu est prêchée et tous l'entendent. L'Évangile sera prêché au monde entier ; personne n'y échappera.

*"A les voir, on dirait des chevaux, et ils courent comme des cavaliers. A les entendre, on dirait un bruit de chars sur le sommet des montagnes où ils bondissent, on dirait un pétilllement de la flamme du feu, quand elle consume le chaume. C'est comme une armée puissante qui se prépare au combat. Devant eux les peuples tremblent, tous les visages pâlisent"* [ver. 4-6] car lorsque le monde entier entendra cette Bonne Nouvelle, il tremblera ; cependant, quelques-uns se donneront vraiment à Dieu de tout leur cœur par amour pour Lui. *"Ils s'élancent comme des guerriers, ils escaladent les murs comme des gens de guerre ; chacun va son chemin, sans s'écarter de sa route. Ils ne se pressent point les uns les autres, chacun garde son rang ; ils se précipitent au travers des traits sans arrêter leur marche. Ils se répandent dans la ville, courent sur les murailles, montent sur les maisons, entrent par les fenêtres comme un voleur."* [vers. 7-9]. Pouvez-vous imaginer ces miracles ? *"Devant eux la terre tremble, Les cieux sont ébranlés, le soleil et la lune s'obscurcissent, et les étoiles retirent leur éclat. L'Éternel fait entendre sa voix devant Son armée ; car Son camp est immense, et l'exécuteur de Sa parole est puissant ; car le jour de l'Éternel est grand, il est terrible : Qui pourra le soutenir ?"* [vers. 10-11].

Quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-Il la foi sur la Terre ? Dieu veut justifier chacun d'entre nous par la foi. La Bible dit : *"Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ."* [Rom. 5 : 1]. La question est : Allons-nous permettre à Dieu d'agir en nous afin que nous fassions partie de ce peuple ? Cette prophétie de Joël 2 a été donnée lorsque Babylone attaquait Jérusalem. Mais il est intéressant de noter que lorsqu'on la lit dans un contexte plus large, on se rend compte que juste après ce que je viens de lire, vient le récit de ce que sera l'effusion du Saint-Esprit à la fin de l'histoire. Par conséquent, il est évident que ce qui est présenté ici est un type – dans la typologie biblique – de quelque chose d'eschatologique, c'est-à-dire quelque chose qui se produira à la fin de l'histoire et qui n'est rien d'autre que ce peuple que Dieu suscitera et qu'Il appelle "Mon œuvre."

Alors je vous pose la question : qu'allons-nous réellement faire de Christ ? Allons-nous Lui permettre de nous justifier par la foi ? Allons-nous Lui permettre de nous donner la foi qu'Il veut nous accorder, qui n'est rien d'autre que Sa foi ? Car pour avoir la paix de Jésus, selon ce texte, il faut avoir Jésus, et avoir Jésus implique d'être en inimitié avec Satan.

Finalement, Dieu aura un peuple qui glorifiera Son nom, et la croix du Christ sera exaltée dans le monde entier, et tous pourront la voir à travers Son peuple. Dieu accomplira enfin parfaitement la première promesse qu'Il a faite à l'humanité après la chute en Éden. Cette première promesse se trouve dans Genèse 3 : 15 qui dit : *"Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon."* Dieu aura enfin un peuple qui sera à la fois Son ami et ennemi du monde. Pourquoi dis-je ennemi du monde ? Ce n'est pas que Dieu veuille être en conflit avec les hommes du monde, mais la Bible nous enseigne *"que l'amour du monde est*

*inimitié contre Dieu ? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu.*" La Bible nous montre que Dieu nous a révélé ces vérités afin que nous trouvions la paix en Lui. Jésus nous dit : "*Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, J'ai vaincu le monde.*" [Jean 16 : 33]. Tel est la volonté de Dieu, car en vérité, Sa mort a été notre mort, Sa victoire est notre victoire, et Sa paix doit devenir notre paix. [Luc 7 : 36-47].

Je termine en vous posant cette question : Êtes-vous conscient de l'amour immense que Dieu vous porte ? Après avoir entendu tout ce que Dieu a accompli en votre faveur, êtes-vous prêt à accepter, de tout votre cœur, ce pardon qu'Il vous accorde, en sachant qu'il implique une transformation intérieure ? Êtes-vous disposé à renoncer aux excuses et à Lui remettre votre cœur afin qu'Il y opère les changements nécessaires pour vous rendre capable de Lui obéir, c'est-à-dire garder Ses commandements ?

Celui à qui on a beaucoup pardonné aime beaucoup, dit la Parole. Êtes-vous conscient de votre péché, et de tout ce que Dieu a fait pour vous pardonner ? Dieu désire profondément que votre réponse soit : Oui, je crois. Oui, je veux changer ma vie. Oui, je veux être complètement transformé.

Gloire à Dieu, pour tous ceux qui ont pris cette décision ! Que Dieu vous bénisse abondamment. Nous vivons les derniers moments de l'histoire du monde. Dieu est en train de susciter une Église. Nous ne pouvons pas continuer à dormir. Acceptons Christ dans notre cœur. Réjouissons-nous de tout ce que Christ a déjà accompli pour nous, et croyons aux promesses que Dieu nous a faites et qu'Il accomplira en nous, si nous Lui donnons entièrement notre cœur.

Que Dieu vous bénisse abondamment.